# LE COMTE
## ET
# LA COMTESSE
## DU NORD;
## ANECDOTE RUSSE,
*MISE AU JOUR*

Par M. le Chevalier DU COUDRAY.

*Delectando pariterque monendo.*

*A PARIS,*

Chez BELIN, Libraire.

*Et se trouve à Bruxelles,*

Chez LEMAIRE, Libraire.

M. DCC. LXXXII.

*Avec Approbation.*

# PRÉFACE.

*LORS du séjour de l'Empereur* JOSEPH II *dans notre Capitale, en 1777, je m'empressai à recueillir les traits de générosité, de bienfaisance & d'humanité de ce grand Prince; avec les différentes pieces de Vers que les Muses Françaises lui avoient offertes : cette Brochure excita les murmures de l'envie & de la médiocrité, elles ne voulurent point me tenir compte de mon zele ni de ma bonne volonté.*

*J'eus beau leur dire que mon but seul étoit de plaire à notre auguste Souveraine, en prenant la liberté de mettre sous ses yeux les belles actions d'un Frere qu'elle chérit; j'eus beau naïvement leur avouer mon insuffisance, mon incapacité pour un pareil Ouvrage; ajoutant* même que beaucoup de Gens de Lettres se seroient mieux acquittés de ce travail, *ces harpies ne me furent nul gré de ma franchise : elles me firent même une espece de crime de mon entreprise, ou plutôt de son*

*heureux ſuccès auquel je ne m'attendois pas. Car il faut tout dire.*

*Les Anecdotes de l'*ILLUSTRE *Voyageur eurent trois Editions conſécutives, ſavoir: la premiere tirée à* mille, *& vendue en cinq jours, la deuxieme tirée à* trois mille, *& vendue en deux mois, la troiſieme tirée à* deux mille *& vendue en fort peu de temps.* (1) *Je dois répéter ici que j'attribue ce ſuccès étonnant, moins à mon mérite littéraire, qu'au nom de l'auguſte Perſonnage qui en eſt l'objet, & à notre reſpectable Souveraine qui en a bien voulu accepter la Dédicace, & recevoir publiquement mon très-reſpectueux hommage, &c.*

*Je reviens à MM. les Journaliſtes qui m'ont fait l'honneur de me critiquer. Les uns ont dit,* " *qu'il étoit inutile d'imprimer* ces Anecdotes ; *les autres aſſu-* „ *roient que c'*étoit un Ouvrage à re- „ faire... *ceux-ci prétendoient* qu'il n'ap- „ partenoit qu'au génie à célébrer les „ Princes vertueux „ : *aujourd'hui devenu plus ſage, & me voulant faire loyale juſtice, connoiſſant la foibleſſe de mes ta-*

(1) L'Univerſité, par une Ordonnance de ſon Tribunal, du 12 Mars 1781, a bien voulu l'admettre au nombre des Prix qu'elle diſtribue à ſes Ecoliers.

*lens, & la ténuité de ma plume, je demeurois tranquille. Point du tout. Les deux traits ſuivans réveillerent ma pareſſe, ou, ſi l'on aime mieux, mon indifférence à faire paroître en public de mes Ouvrages imprimés.*

*Le Samedi 25 Mai, j'entrai par haſard au grand Café du* Théatre Français *: pluſieurs Nouvelliſtes habiles, & politiques profonds, parlerent de M. & de Mde. la Comteſſe du* Nord, *qui, ce jour-là préciſément, honoroient le Spectacle de leur préſence; un de ces* Meſſieurs *éleva la voix & dit:* „ *Je* „ *ſais que le Chevalier* du Coudray *a déja* „ *commencé le Recueil des Anedotes de ces* „ *deux illuſtres Voyageurs, &c.* „

—— *Avis au Lecteur, me ſuis-je dit tout bas.*

*Dans les Spectacles, aux Promenades, mes connoiſſances m'abordoient ſans ceſſe, en me diſant :* „ *Vous travaillez aux A-* „ *necdotes de M. le Comte & de Mde. la* „ *Comteſſe du* Nord. *Cet Ouvrage vous* „ *appartient; le Publie s'y attend.* „ *La modeſtie eût été déplacée, & le refus malhonnête : je pris la réſolution d'écrire, & de ramaſſer des matériaux, pour former une Brochure digne d'être offerte au Public.*

„ *C'eſt moi, me ſuis-je dit, qui ai com-*

*posé la Relation historique du voyage de l'*EMPEREUR, *lors de son séjour en France. C'est un Recueil exact de ses traits de générosité, de bienfaisance & d'humanité qui ont enchanté notre Capitale*,,.

,, *M. le Comte & Mde. la Comtesse du* Nord *semblent marcher sur les traces de Joseph II. Les traits de bienfaisance de LL. AA. II. qui me sont déja parvenus, pénetrent mon ame, échauffent mon esprit & me rempliſſent d'admiration; je brûle de pouvoir recueillir bientôt ces précieuses Anecdotes, pour en former un Volume, & les donner au Public enchanté, par la voie de l'impression* ,,.

*A cet effet, je suppliai son Excellence de me présenter à LL. AA. II., & de me marquer le jour où je pourrais avoir cet avantage. Il m'honora de la réponse suivante, de vive voix:*

,, *J'ai lu votre Lettre à M. le Comte & à Mde. la Comtesse du* Nord, *ils paroiſſent flattés de votre attention; mais vous ne pouvez leur être présenté à Paris; ils ne reçoivent personne; il faut vous rendre à Versailles Jeudi prochain*,,.

*En effet, je fus à la Cour le Jeudi 6 Juin, & j'eus le précieux avantage d'être*

*préſenté par le Prince* Bariatinski *à M. le Comte & à Mde. la Comteſſe du* Nord, *à qui j'eus l'honneur d'offrir un Exemplaire complet de mes Ouvrages ; j'en reçus l'accueil le plus flatteur & le plus diſtingué. La modeſtie m'empêche de tout dire, mais je reſte pénétré de vénération pour leurs auguſtes Perſonnes.*

---

*N. B.* On prie le Lecteur de vouloir bien ſe reſſouvenir que cette Brochure fait ſuite aux *Nouveaux Eſſais ſur* PARIS. Il pourra donc ſe trouver par fois quelques articles étrangers au premier objet, mais relatifs à la Capitale.

---

Cette Brochure contient les traits de généroſité, d'eſprit, de goût, de ſenſibilité & de bienfaiſance, par leſquels M. & Madame la Comteſſe du NORD viennent de ſignaler leur ſéjour dans cette Capitale. Ils l'ont laiſſée dans l'étonnement & l'admiration de leurs vertus & de leurs bienfaits. On a joint à ces détails les Pieces de Vers imprimées ou manuſcrites, dont les Muſes Françaiſes ont fait hommage à ce Couple auguſte.

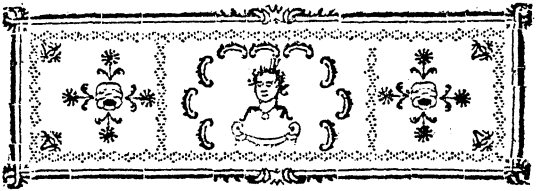
*APPROBATION du Cenſeur Royal.*

J'AI, lu par l'ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, la ſuite des *Eſſais de Paris*, contenant la Relation du voyage de M. le Comte & de Madame la Comteſſe du NORD dans la Capitale, ſur-tout de ce Royaume, & je n'y ai obſervé rien qui puiſſe en empêcher l'impreſſion. Donné à Paris, le 27 de Juin 1782.

PHILIPPE DE PRÉTOT,

*des Académies d'Angers & de Rouen.*

*Le Privilege & l'enrégiſtrement ſe trouvent aux Œuvres générales de l'Auteur*



# LE COMTE
ET
# LA COMTESSE
# DU NORD;

## ANECDOTE RUSSE.

### *INTRODUCTION.*

DANS ce ſiecle de lumieres, il paroît que l'utilité des voyages eſt univerſellement reconnue; & que l'uſage en eſt adopté par les Souverains mêmes. S'il eſt vrai que les voyages forment les hommes, ils forment encore plus les Grands; & l'expérience confirme chaque jour cette vérité. La lecture inſtruit les hommes, donne des connoiſſances,

& peut bien faire connoître à un Prince les uſages & les coutumes des Peuples ſes voiſins & autres Peuples éloignés ; mais le grand art de régner, l'art plus grand encore de rendre ſes Peuples heureux, s'apprend-il auſſi bien dans les Livres qui en préſentent de grands modeles ?...

Perſuadés de cette maxime politique, le Czar *Pierre* le Grand, *Chriſtiern* VII, Roi de Dannemarck & de Norwege, & *Guſtave* III, Roi de Suede, ont parcouru différens Climats, différentes Régions en Europe.

Joſeph II, Empereur d'Allemagne, glorieuſement régnant, Frere de notre Auguſte Reine, deſirant viſiter une partie de l'Europe en Voyageur éclairé, vint en France ſous le nom de *Comte de Falckenſtein*, en 1777.

On ſait que ce Prince voulut garder le plus grand *incognito*, & qu'il l'obſerva ſcrupuleuſement pour mieux s'inſtruire, ſans doute, des mœurs & des uſages d'un Peuple depuis ſi long-temps célebre, & pour mieux voir les chef-d'œuvres que notre Nation a produit dans tous les genres ; tel fut le but du voyage

de S. M. I. Aujourd'hui Son Alteſſe Imp. le Grand Duc de Ruſſie, emflammé du même deſir, de connoître les choſes en les voyant par ſes yeux, & en les jugeant par lui-même, s'eſt mis en route avec ſon illuſtre Epouſe; ils voyagent tous deux enſemble dans une partie de l'Europe, ſous le nom fictif du *Comte* & de la *Comteſſe du* NORD.

Je ne les ſuivrai point dans les différentes Villes de l'Allemagne & de l'Italie qu'ils ont parcourues en Voyageurs éclairés & inſtruits. Je ne commencerai la relation de leur voyage que dans notre Capitale, ou ce couple auguſte eſt arrivé Samedi 18 Mai, vers le ſoir.

Je finirai cet Avant-propos par quelques notices légeres ſur l'utilité que produiſent les voyages; je ſaiſirai cette occaſion pour rappeller à la mémoire de mes Concitoyens l'arrivée du Czar *Pierre I*, Prince célebre qu'on peut regarder comme le Créateur même du vaſte Empire de Ruſſie. On ſait qu'il n'entreprit ce voyage que pour s'inſtruire à fond des grands principes d'une ſage adminiſtration.

O jour heureux! qu'il eſt doux à mon

cœur, qu'il eſt glorieux à ma plume de tracer dans cet Ouvrage les motifs & les cauſes de la préférence, de la prédilection marquée à ma Patrie ſur toutes les autres Nations & climats de ce vaſte Univers. J'obſerverai donc que c'eſt en France que le Czar vint chercher, pour ainſi dire, les loix & y puiſer les connoiſſances qui, dans tous les genres, peuvent éclairer l'homme & le rendre heureux. Ce Prince n'avoit paru étudier en Hollande que l'art de conſtruire les Vaiſſeaux.

De retour à Pétersbourg, on voit ce Souverain devenir Légiſlateur, & s'occuper auſſi-tôt à faire l'application de tout ce qu'il a ſcrupuleuſement examiné, de tout ce qu'il s'eſt approprié durant le cours de ſes voyages pour le bonheur de ſes Peuples & la proſpérité de ſes Etats.

Joſeph II, Empereur d'Allemagne de nos jours, ſuivit cet exemple, & l'a heureuſement mis en pratique. C'eſt ainſi que les Monarques étrangers, qui, à l'exemple du Czar *Pierre* & de *Joſeph II*, voudront régner avec ſageſſe ſur leurs Sujets, entreprendront des voyages quelquefois

ques pénibles, mais toujours utiles.

Cette Brochure ne ſéduira ſans doute le Lecteur, ni par la beauté du ſtyle, ni par le charme du récit; mais l'ornement étranger eſt-il ici néceſſaire? La vérité ſe montre toute nue. D'ailleurs, je ſuis un Militaire, qui écrit comme il penſe, c'eſt-à-dire franchement; & dans mes actions comme dans mes Ouvrages je ne mets aucune prétention: trop heureux de pouvoir témoigner publiquement mon zele pour mes maîtres, mon amour pour ma patrie, & ma vénération pour la vertu & la bienfaiſance éclairée.

LEURS Alteſſes Impériales Paul Petrowitſch, Duc de Holſtein-Gottorp, Grand Duc de Ruſſie, & Marie Fædorowna de Wurtemberg, ſon épouſe, ſous le nom modeſte du Comte & de la Comteſſe du Nord, arriverent à Paris le Samedi 18 Mai de cette année 1782, ſur les ſept à huit heures du ſoir.

Ils deſcendirent à l'Hôtel de l'Ambaſſadeur des Ruſſies, ſon Excellence Monſeigneur de Bariatinski, rue de Gramont, au coin de nos anciens Boulevards.

Comme on étoit prévenu de l'arrivée de ces deux illuſtres Voyageurs, il ſe trouva une affluence choiſie de monde ſur leur paſſage, qui les reçut avec de vifs applaudiſſemens. Leurs AA. II. ſaluerent avec affabilité toutes les perſonnes indiſtinctement.

Le lendemain 19, Dimanche, jour de la Pentecôte, M. le Comte & Madame la Comteſſe du NORD ſe rendirent à Verſailles, non pour ſaluer le

Roi, la Reine, MONSIEUR, Monſeigneur le Comte d'*Artois*, & toute la Famille Royale, ainſi qu'il eſt d'uſage; mais pour aſſiſter à la Proceſſion des Chevaliers de l'Ordre du Saint-Eſprit, communément appellés les *Cordons-Bleus*. LL. AA. II. furent placées dans la Chapelle ſans cérémonie, étant *incognito*.

---

CE ne fut que le 20 qu'ils furent préſentés à LL. MM. & à la Famille Royale, accompagnés par le Prince *Bariatinsky*. „ Le Comte du NORD fut conduit par „ l'Introducteur des Ambaſſadeurs, le „ Secretaire à la conduite précédoit; „ la Comteſſe du Nord fut conduite & „ accompagnée par la Comteſſe de *Ver-* „ *gennes*, chez la Reine & les Princeſſes „ de la Famille Royale „. *Gaz. de Fr.*

---

J'ajouterai, pour les perſonnes curieuſes de l'étiquette, que le Roi attendoit dans ſon cabinet M. le Comte du Nord qui lui remit deux lettres, l'une de Naples, l'autre de Parme, l'aſſurant que le principal but de ſon voyage en France avoit été de voir Sa Majeſté Très-Chré-

tienne, qui lui témoigna toute la satisfaction qu'elle avoit de le voir à son tour.

Ce Prince embrassa le même jour Monseigneur le Dauphin, & pria Madame la Princesse de Guémené de lui rappeller quelquefois l'attachement qu'il lui vouoit dès son berceau. On observera que ce sont deux Dauphins qui font connoissance ; le Grand Duc de Russie est le Dauphin du Nord.

M. le Comte & Madame la Comtesse du Nord, après avoir fait leurs visites à LL. MM. & à la Famille Royale, se rendirent dans leur appartement, où ils reçurent des présentations. Le Maréchal de Biron y fut avec les Officiers de la garde qu'il leur présenta : ils dînerent avec toute la Famille Royale, & la plus grande intimité regna dans ce festin. A six heures, ils retournerent chez la Reine pour entendre le Concert : toute la Cour étoit dans le sallon de la Paix ; l'orchestre étoit sur des gradins élevés dans la galerie ; on avoit placé des plians pour toutes les personnes de la Cour qui n'a-